



## Jeunes

# Les jeunes décrocheurs méconnaissent les métiers et les formations au numérique

Alors que près de 100 000 jeunes sont sortis du système scolaire sans qualification en 2016, 50 000 postes seraient non pourvus dans le secteur du numérique. Face à ce constat, le réseau Étincelle, qui accompagne des jeunes décrocheurs et l'EdFab [1] ont mené une enquête auprès de 135 jeunes pour évaluer leur connaissance et leur intérêt pour le numérique.

### Connectés

Les résultats présentés le 13 septembre montrent que les décrocheurs sont, comme les jeunes de leur génération, très connectés : équipés en smartphones et tablettes, ils passent plusieurs heures par jour sur Internet, pour communiquer, jouer, trouver un emploi, et s'informer via les réseaux sociaux (Facebook). Pourtant, la moitié des répondants ne souhaite pas travailler dans le numérique. « *Notamment parce que 80 % d'entre eux ignorent l'existence de formations courtes et gratuites dans ce domaine, souligne Louise Guerre présidente du réseau Étincelle, mais quand on les leur présente, 8 jeunes sur 10 se disent intéressés.* »

### Méconnaissance et autocensure

« *Ce manque d'attractivité est lié à une méconnaissance et à une autocensure : les métiers du développement web sont perçus à tort comme des métiers d'experts nécessitant un bac + 5* », observe Germain Ageorges, chargé de mission numérique à Pôle emploi Paris. Alors que certains sont très accessibles, par une formation de quelques mois : développeur-intégrateur-web, référent numérique (médiateur qui accompagne un public novice), forgeron numérique (artisan qui utilise les imprimantes 3D), technicien fibre optique, etc. « *Ces métiers nécessitent quelques compétences de base et surtout une capacité à apprendre et évoluer en permanence* », souligne Anna Stepanoff, directrice de Wild Code School.

La Grande école du numérique compte 400 formations labellisées. 14 % sont des formations préqualifiantes, ouvertes aux plus faibles niveaux scolaires, et toutes se distinguent par une pédagogie alternative et un accompagnement à la recherche de stage et d'emploi. Selon la directrice, Samia Ghozlane, le taux d'insertion dans l'emploi y est de 40 % trois mois après la sortie et de 60 % six mois après. « *Néanmoins, la Grande école du numérique ne compte que 18 % de jeunes issus de quartiers populaires* », souligne Claude Sicart, directeur du Pôle S, centre de formation implanté dans un quartier HLM de Villeneuve-la-Garenne, qui propose des formations rémunérées au métier de développeur-intégrateur web.

### Des pistes pour attirer les jeunes

Pour attirer davantage de jeunes vers ces métiers et formations, les acteurs du secteur émettent plusieurs propositions : communiquer dans les halls d'immeubles et sur les réseaux sociaux, créer une émission de télé équivalente à Top Chef sur les métiers du numérique, proposer des cours d'éducation numérique à l'école, déployer des Fab Lab [2] sous forme d'espaces d'éducation populaire, dans les quartiers prioritaires, avec des ateliers pour enfants.

[1] EdFab : nouveau lieu dédié à l'innovation dans le domaine de la formation, de l'éducation et de la transformation des métiers. Il est rattaché à Cap Digital, le pôle de compétitivité sur la transformation numérique.

[2] atelier partagé de fabrication numérique

20 septembre 2017, par Mariette Kammerer